

The Persianate World in Archives

Responsables

• **Sandra Aube Lorain**
CNRS, CeRMI UMR 8041 et
Études aréales UAR 2999)

• **Alka Patel** (University
of California, Irvine)

Résumé de l'atelier

For several years now, the political and diplomatic situations in the nation-states of Afghanistan and Iran have curtailed access particularly for Western investigators, interrupting research on the Persianate world's material-cultural heritage. These realities have required alternative methodologies, subjects, and modes of collaboration (eg. revisiting understudied or unpublished archival collections). Given this context, increased study of such archives has been a way to continue research on architecture and heritage studies.

This double panel intends to bring into dialogue research projects focused on photographic and manuscript archives investigating the heritage of the Persianate world (Iran-Afghanistan and contiguous regions), from the early Islamic period to the 19th century. The first part aims to introduce a dialogue between archaeological and architectural studies mostly centered on photographic archives, while the second addresses manuscript archives to document the cultural history. By questioning the methodologies of remote access research, its specific needs and constraints, as well as the resulting topics and issues, this double panels intends to interdisciplinary connections among the region's specialists, and to encourage new collaborations on shared interests and issues.

Le contexte politique et diplomatique en Afghanistan et en Iran contraint depuis plusieurs années la recherche sur les mondes iraniens. La fermeture de ces terrains pour une majorité de chercheurs, notamment occidentaux, entrave de nombreux projets de recherche et collaborations bilatérales dans le domaine de l'étude du patrimoine – architectural, archéologique ou culturel – des mondes iraniens, obligeant à repenser nos méthodologies, nos sujets, nos modes de collaboration. Dans ce contexte, le recours accru à l'étude de fonds d'archives largement inédits apparaît comme une voie de contournement particulièrement sollicitée.

Ce double panel entend faire dialoguer des projets de recherche, très complémentaires par leur approche, axés sur des archives photographiques et manuscrites originales permettant d'étudier le patrimoine de l'Afghanistan et de ses environs, du début de la période islamique jusqu'au xix^e siècle, en dépit de l'impossibilité d'effectuer des travaux sur le terrain. La première partie présente des études archéologiques et architecturales centrées sur des archives photographiques, tandis que la seconde s'intéresse aux archives manuscrites documentant l'histoire culturelle de ces territoires. En interrogeant les méthodologies de la recherche à distance, leurs besoins et contraintes spécifiques, ainsi que les types de sujets et de problématiques qui en découlent, cet atelier entend renforcer les liens entre les spécialistes du patrimoine de la région et encourager de nouvelles collaborations autour d'enjeux communs.

PARTIE 1

Discutant

- **Nicolas Engel**
(Musée Guimet)

Intervenants

- **Alka Patel**
- **Martina Massullo**
(Musée du Louvre, département des arts de l'Islam)
- **Minoru Inaba**
(Institute for Research in Humanities, Kyoto University)
- **Amirali Ardekanian**
(University of California, Irvine)

Programme

The heritage of Afghanistan through photographic archives *L'Afghanistan et son patrimoine à travers les archives photographiques*

Alka Patel (University of California, Irvine)

Images of archaeology and the archaeology of images from Sistan (Southwest Afghanistan)
Images archéologiques et archéologie des images du Sistan (sud-ouest de l'Afghanistan)

Martina Massullo (Musée du Louvre, département des arts de l'Islam)

Fouiller les archives: Le fonds Godard du musée du Louvre et les débuts de la recherche archéologique en Afghanistan

An archaeology of archives: The Godard photographic collection at the Louvre and the early developments of field research in Afghanistan

Minoru Inaba (Institute for Research in Humanities, Kyoto University)

The Bamiyan photo archive in Kyoto, Japan
Les archives photographiques de Bamiyan à Kyoto, Japon

Amirali Ardekanian (University of California, Irvine)

Ruins in focus: The photographic legacy of Ancient Iran in Qajar archives
Des ruines dans l'objectif: L'héritage photographique sur l'Iran ancien dans les archives qajares

Alka Patel

Images of archaeology and the archaeology of images from Sistan (Southwest Afghanistan)

The paper will be the first opportunity to present my analyses of newly digitized archaeological photography and other documentation from the Sistan Mission of the Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA). Undertaken in 1936, this archive of archaeology in the seminal Indo-Iranian borderland of Sistan is irreplaceable: not only it recovers no longer extant sites, complexes, and structures from the early centuries CE through the Early Modern era; it also furnishes comparanda for later archaeological missions, aiding in our understanding of ecological and other changes in the landscape.

Cette communication me permettra de présenter pour la première fois les recherches menées à partir des photographies archéologiques récemment numérisées et d'autres documents de la mission Sistan de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA). Rassemblées en 1936, ces archives archéologiques dans la région frontalière indo-iranienne du Sistan sont irremplaçables: elles permettent non seulement de retrouver des sites, des complexes et des structures aujourd'hui disparus, datant des premiers siècles de notre ère jusqu'au début de l'ère moderne, mais elles fournissent également des éléments de comparaison pour les missions archéologiques ultérieures, aidant à comprendre les changements écologiques et autres évolutions du paysage.

Martina Massullo

Fouiller les archives: Le fonds Godard du musée du Louvre et les débuts de la recherche archéologique en Afghanistan

Les archives d'André et Yedda Godard au musée du Louvre comprennent environ 13 800 photographies et 2 500 documents écrits sur l'art et l'architecture iraniens. Pendant plus de quarante ans (1928-1960), les Godard ont vécu et travaillé en Iran et ont joué un rôle important dans la préservation, l'étude et la publication du patrimoine culturel du pays. Le fonds inclut également plus de 300 photographies issues du voyage pionnier du couple en Afghanistan en 1923, lors de la première mission archéologique française dans ce pays. Ces documents complètent le matériel collecté ultérieurement par la délégation française et la mission italienne en Afghanistan. Un projet de numérisation et de catalogage des archives dans une base de données interrogeable a été conduit au sein du musée, dans le but de produire un outil de recherche structuré au service de la communauté scientifique. L'objectif de cette contribution est de présenter les enjeux, les contraintes et les perspectives de ce projet, et de plaider en faveur du développement d'une méthodologie partagée pour l'étude de collections photographiques complémentaires.

The André and Yedda Godard Archives at the Louvre Museum consist of about 13,800 photographs and 2,500 written documents on Iranian art and architecture. The Godards lived and worked in Iran for more than forty years (1928–1960) and played an important role in preserving, studying, and publishing the country's cultural heritage. The collection also includes over 300 photographs of the couple's pioneering trip to Afghanistan in 1923, during the first French archaeological mission there. These documents complement the material collected later by the French delegation and the Italian mission in the region. The museum has undertaken a project to digitise and catalogue the archives in a searchable database, with the aim of creating a structured research tool for the scientific community. The present paper will discuss the challenges, constraints, and perspectives of this project and advocate the development of a common methodology for the study of complementary photographic collections.

Minoru Inaba

The Bamiyan photo archive in Kyoto, Japan

Kyoto University, Japan, dispatched more than ten archaeological expeditions to Gandhara and Eastern Afghanistan from the 1960s to the 1980s. The results have been promptly published in seven volumes for the 60s expeditions, four volumes for the 70s, and two volumes for the 80s. However, there are a lot of photographs unpublished in those reports. Some of those photos are now significantly valuable in terms of the archaeological sites and objects lost forever during the civil war of more than forty years in Afghanistan. We have started to construct a searchable image database, to begin with, of the 1970s survey of the Bamiyan Buddhist complex, where not only two colossal Buddhas were exploded, but also a lot of caves and murals inside were damaged in the year 2001. The meticulously measured data and around 50,000 photos of those sites and objects should be a base for future investigation by the coming generation. In the presentation, I would like to introduce the history of Kyoto University archaeological missions to Afghanistan and Pakistan, the details of photos taken by them, and the database we are working on at present, with mentioning a future plan of linking similar kinds of databases.

L'université de Kyoto, au Japon, a envoyé plus de dix expéditions archéologiques au Gandhara et dans l'est de l'Afghanistan entre les années 1960 et 1980. Les résultats ont été rapidement publiés en sept volumes pour les expéditions des années 1960, quatre volumes pour les années 1970 et deux volumes pour les années 1980. De nombreuses photographies n'ont cependant pas été publiées dans ces rapports. Certaines ont aujourd'hui une valeur significative pour la connaissance des sites archéologiques et des objets perdus à jamais pendant la guerre civile qui a duré plus de quarante ans en Afghanistan.

Nous avons élaboré une base de données d'images interrogeable, en commençant par les relevés des années 1970 du complexe bouddhiste de Bamiyan où, en 2001, ont non seulement explosé deux bouddhas colossaux, mais où un grand nombre de grottes et de peintures murales ont aussi été endommagées. Les données méticuleusement mesurées et les quelque 50 000 photos de ces sites et objets devraient servir de base aux recherches futures de la prochaine génération.

Dans cette présentation, j'aimerais présenter l'histoire des missions archéologiques de l'Université de Kyoto en Afghanistan et au Pakistan, les détails des photos prises par ces missions, et la base de données sur laquelle nous travaillons actuellement, en mentionnant un projet futur de mise en relation de bases de données similaires.

Amirali Ardekanian

Ruins in focus: The photographic legacy of Ancient Iran in Qajar archives

Photographs are powerful gateways to understanding a society's cultural, political, and historical dynamics. In late 19th and early 20th-century Iran, photographs of ancient ruins were not just records of historical sites but the primary medium through which the majority of Iranians engaged visually with their ancient past. While books and newspapers were influencing elite discourses, photographs, through their higher power of circulation and visual persuasion, reached broader audiences, bridging physical and temporal distances at a time when traveling to remote sites was difficult. These images, often commissioned by officials, played a critical role in shaping perceptions of ancient Iran and modern identity.

This presentation examines the Albumkhane photograph collection at the Golestan Palace Museum (Tehran), an archive of over 48,000 photographs and negatives from the Qajar royal collection, initiated during Naser al-Din Shah's reign (r. 1848–1896). Created by court photographers, members of the royal family (including the Shah), official photographic reports, and diplomatic gifts, the Albumkhane reflects the technological and cultural ambitions of the Qajar state. While access to the archive was restricted (and still is), photographs occasionally circulated through the photographers themselves or during periods of reduced control, reaching the public and amplifying their impact.

Despite the restrictions in place in matters of access and digitization, the author has been able to compile a full list of such photographs, held in this collection. Focusing on photographs of ancient sites such as Persepolis, Susa, and Tagh-e Bostan, this study highlights their dual role in documenting architectural remnants and constructing historical narratives. It examines how Qajar elites used photography to link Iran's ancient glory to its modern identity and advocates for digitizing these materials to expand scholarly access and knowledge.

Les photographies sont de puissants supports pour comprendre les dynamiques culturelles, politiques et historiques d'une société. Dans l'Iran de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, les photographies de ruines anciennes n'étaient pas seulement des relevés de sites historiques, mais aussi le principal moyen par lequel la majorité des Iraniens s'intéressaient visuellement à leur passé ancien. Alors que les livres et les journaux influençaient le discours des élites, les photographies, grâce à leur plus grand pouvoir de diffusion et de persuasion visuelle, touchaient un public plus large, abolissant les distances physiques et temporelles à une époque où il était difficile de se rendre sur des sites éloignés. Ces images, souvent commandées par des officiels, ont joué un rôle essentiel dans la formation des perceptions de l'Iran ancien et de l'identité moderne.

Cette intervention propose d'analyser les photographies de l'Albumkhane du musée du palais du Golestan (Téhéran), un fonds de plus de 48 000 photographies et négatifs provenant de la collection royale qajare, initiée sous le règne de Naser al-Din Shah (r. 1848-1896). Compilant des clichés pris par les photographes de la cour, les membres de la famille royale (y compris le Shah), des rapports photographiques officiels et des cadeaux diplomatiques, l'Albumkhane reflète les ambitions technologiques et culturelles de l'État qajar. Alors que l'accès aux archives était restreint (et l'est toujours), les photographies ont occasionnellement circulé par l'intermédiaire des photographes eux-mêmes ou pendant les périodes de contrôle réduit, atteignant ainsi le public et amplifiant leur impact.

Malgré les restrictions en vigueur en matière d'accès et de numérisation, nous avons pu dresser une liste complète de ces photographies, conservées dans cette collection. En se concentrant sur les photographies de sites anciens tels que Persépolis, Suse et Tagh-e Bostan, cette étude met en lumière leur double rôle de documentation des vestiges architecturaux et de construction de récits historiques. Cette communication examine la manière dont les élites qajares ont utilisé la photographie pour connecter la gloire ancienne de l'Iran à son identité moderne, et plaide en faveur de la numérisation de ces documents afin d'en élargir l'accès et la connaissance.

PARTIE 2

Discutante

• **Laurianne Sève**
(Délégation
archéologique
française en
Afghanistan)

Intervenants

• **Arezou Azad** (Inalco,
CeRMI UMR 8041)

• **Maria Szuppe** (CNRS,
CeRMI UMR 8041)

• **Lubna Irfan** (Aligarh
Muslim University, India)

• **Isabelle Linais-
Aoulova** (CHSP,
Sciences-Po,
GSRL UMR 8582)

Programme

The heritage of Afghanistan through written archives

L'Afghanistan et son patrimoine à travers les sources écrites

Arezou Azad (Inalco, CeRMI UMR 8041)

Beyond the cities: Writerly cultures in the Eastern Islamicate world (8th–13th centuries)

Au-delà des villes: Les cultures écrites dans le monde islamique oriental (VIII^e-XIII^e siècles)

Maria Szuppe (CNRS, CeRMI UMR 8041)

Archives familiales à l'époque prémoderne: Le cas des Khojas Barnâbâdi à Hérat (XV^e-XIX^e s.)

Family archives in the Early Modern period: The case of the Barnâbâdi Khojas in Herat (15th-19th c.)

Lubna Irfan (Aligarh Muslim University, India)

Underscoring the significance of Mughal archive in the Persianate World: Reading the unknown Tazkira-i Pir Hassu Teli written in Sabk-i-Hindi

Isabelle Linais-Aoulova (CHSP, Sciences-Po, GSRL UMR 8582)

Des sources locales et frontalières: Les exilés de Boukhara en Afghanistan vus par des lettrés du Takhâr et du Badakhchan (années 1930)

Sources from the Border: Bukharan refugees in Afghanistan according to literati from Takhar and Badakhshan (1930s)

Arezou Azad

Beyond the cities: Writerly cultures in the Eastern Islamicate world (8th–13th centuries)

Over the last two decades, archival documents from the Persianate world of Eastern Khurasan (modern-day Afghanistan) spanning the 8th to 13th centuries have become publicly available, enabling scholarly research. The Invisible East programme has examined multiple archives preserved within collections it refers to as the “Bactrian Papers,” the “Bamiyan Papers,” and the “Firuzkuh Papers.” These collections include various documents and literary fragments written in languages and vernaculars such as Bactrian, Persian, Judeo-Persian, and Arabic. Many of these records were created by or addressed to individuals in rural, working-class communities along the Hindukush mountains. These documents served as tools for commerce and subtle diplomacy, offering a fresh perspective on writerly culture beyond urban centers. This study contends that a unified Islamicate writerly culture, with its local adaptations, was so deeply embedded that it transcended political, religious, social, linguistic, and geographical boundaries—reaching both cities and the remote mountainous regions of the Eastern Islamicate world.

Au cours des deux dernières décennies, des documents d'archives provenant du monde persanophone de l'est du Khurasan (l'actuel Afghanistan), couvrant la période du VIII^e au XIII^e siècle, sont devenus accessibles au public, ouvrant ainsi la voie à des recherches académiques. Le programme « Invisible East » a examiné plusieurs archives conservées dans des collections qu'il désigne comme les « Bactrian Papers », les « Bamiyan Papers » et les « Firuzkuh Papers ». Ces collections comprennent divers documents et fragments littéraires rédigés dans différentes langues et vernaculaires, tels que le bactrien, le persan, le judéo-persan et l'arabe. Une grande partie de ces documents provenait de personnes vivant dans des communautés rurales et ouvrières le long des montagnes de l'Hindukush, ou leur était destinée. Ces documents servaient d'outils pour le commerce et la diplomatie subtile, offrant une nouvelle perspective sur la culture écrite qui dépasse le cadre urbain. Cette étude soutient qu'une culture écrite islamique unifiée – et ses variantes locales – était si profondément enracinée qu'elle transcendait les divisions politiques, religieuses, sociales, linguistiques et géographiques, s'étendant aussi bien aux villes qu'aux régions montagneuses reculées du monde islamique oriental.

Maria Szuppe

Archives familiales à l'époque prémoderne: le cas des Khojas Barnâbâdi à Hérat (XV^e-XIX^e s.)

La communication va présenter les quelques documents de l'archive familiale de cette grande famille locale, préservés sous forme de copies intégrées dans le texte de la chronique familiale *Tazkere-ye Barnâbâdi (Yâddashtehâ-ye Barnâbâdi)*. Ces *farmân*, *vaqfnâme*, donations, lettres, ajoutés au texte même du *Tazkere* documentent la montée en puissance économique, socio-religieuse et politique des membres de la famille Barnâbâdi sur la longue durée, ce qui en fait un corpus très rare. Leur exploitation pose cependant un certain nombre de difficultés à prendre en compte lors de leur étude.

The paper presents the few documents belonging to the archive of this eminent local family. They are preserved as copies integrated into the text of the family chronicle, the *Tazkere-ye Barnâbâdi (Yâddashtehâ-ye Barnâbâdi)*. Completing the text of the *Tazkere*, these *farmâns*, *vaqfnâmes*, donations, and letters document the economic, socio-religious, and political growth of the Barnâbâdi family in the "longue durée": in this aspect they form a quite rare corpus of documents. They pose, however, a certain number of difficulties to take into account during their analysis.

Lubna Irfan

Underscoring the significance of Mughal archive in the Persianate World: Reading the unknown Tazkira-i Pir Hassu Teli written in Sabk-i-Hindi

Mughal India formed an important element of the early modern Persianate world. A number of Persian literary sources, material cultural remains, and paintings give an insight into the dynamism of the Persianate world, including Iran and Afghanistan. One such literary source which has been composed in Sabk-i-Hindi is *Tazkira-i Pir Hassu Teli*. This manuscript was acquired by Prof. M. Athar Ali from Amritsar in the 1960s. No other copy of the manuscript is available elsewhere. The manuscript has not been translated and has not been commented upon save a presentation made by Prof. Ali in 1969. The manuscript is composed by Surat Singh, in a version of Persian with strong Hindi and Punjabi elements. It comprises of 7000 verses in the same metre and gives an account of a Muslim saint by the name of Pir Hassu Teli (Hasan Assar) by his non-Muslim disciple. The author was a petty bureaucrat of the Mughal state during the time of the Mughal emperor Shahjahan (r. 1628-1658) located in the North-Western region of Punjab. A careful, critical and comprehensive reading of the *tazkira* can provide a fresh perspective on the inter-communal relations in the peak of Mughal rule. To take a token example, the *tazkira* provides an interesting insight into the mechanism of religious interconnections where a Brahman Surat Singh is writing an account of a Muslim saint, and in the account the mention of Sikh Guru Nanak is made with great reverence. The complexity yet the authenticity of the life, society, religion, class as represented in this lesser known text is unique to the Persianate world. The proposed work would comment on the importance of such lesser known works composed in the spatial and social margins of the centralised Persianate empires, in order to recover the lived reality and consciousness of the early modern world.

L'Inde moghole a constitué un élément important du monde persan moderne. Un certain nombre de sources littéraires persanes, de vestiges culturels matériels et de peintures donnent un aperçu du dynamisme du monde persan, incluant l'Iran et l'Afghanistan. L'une de ces sources littéraires est le *Tazkira-i Pir Hassu Teli*, composé en sabk-i-hindi. Ce manuscrit a été acquis par le professeur M. Athar Ali à Amritsar dans les années 1960. Aucune autre copie du manuscrit n'est disponible ailleurs. Le manuscrit n'a pas été traduit et n'a fait l'objet d'aucun commentaire, à l'exception d'une présentation faite par le professeur Ali en 1969. Le manuscrit est composé par Surat Singh, dans une version du persan incluant de forts éléments hindis et punjabi. Il comprend 7 000 vers composés dans un même mètre et raconte l'histoire d'un saint musulman du nom de Pir Hassu Teli (Hasan Assar), racontée par son disciple non musulman. L'auteur était un petit bureaucrate de l'État moghol à l'époque de l'empereur moghol Shahjahan (r. 1628-1658), situé dans la région nord-ouest du Pendjab.

Une lecture attentive, critique et complète du *tazkira* apporte une nouvelle perspective sur les relations intercommunautaires à l'apogée de la domination moghole. Pour ne prendre qu'un exemple, le *tazkira* donne un aperçu intéressant du mécanisme des interconnexions religieuses: un brahmane, Surat Singh, écrit le récit d'un saint musulman et, dans ce récit, le sikh Guru Nanak est mentionné avec une grande révérence. La complexité mais aussi l'authenticité de la vie, de la société, de la religion et de la classe telles qu'elles sont représentées dans ce texte peu connu sont uniques dans le monde persan. L'ouvrage proposé commentera l'importance de ces œuvres moins connues composées dans les marges spatiales et sociales des empires persans centralisés, afin de retrouver la réalité vécue et la conscience du monde moderne primitif.

Isabelle Linais-Aoulova

Des sources locales et frontalières: Les exilés de Boukhara en Afghanistan vus par des lettrés du Takhār et du Badakhchan (années 1930)

La chute de l'émirat de Boukhara en septembre 1920, puis la soviétisation de la région plongèrent cet espace frontalier de l'Afghanistan dans le chaos de la guerre civile. Après avoir traversé le fleuve frontalier de l'Amou-Daria, quelque 300 000 fugitifs s'installèrent principalement au Takhār, à Kunduz et à Mazar-e Charif. Un ouvrage fondateur a documenté cet exode à partir d'archives soviétiques et britanniques, ainsi que de l'historiographie tadjikistanaise (Abdullaev, 2009). Si les observations des étrangers (Balland, 1978; Shalinsky, 1994; Centlivres, 2004) sur l'histoire afghane de cet exode sont aisément accessibles, les sources vernaculaires afghanes le sont beaucoup moins.

Or, selon Robert McChesney, les sources vernaculaires afghanes devraient occuper une place plus importante dans l'historiographie de l'Afghanistan moderne, encore souvent fondée sur des sources externes. L'historien souligne trois défis que représente l'exploitation de ces sources: 1) la traduction, parfois simplifiée et erronée, du vocabulaire institutionnel et des noms qui expriment la position sociale des acteurs; 2) la contextualisation de la situation politique et sociale de l'auteur de la source, souvent éludée; 3) la nécessité de décentrer la focale trop souvent limitée à Kaboul (McChesney, 2012). Cette réflexion structure cette étude fondée sur deux sources – portant sur les exilés de Boukhara dans les années 1930 – produites à Takhār et au Badakhchan: le *Jihād-e mellat-e Bukhārā* du lettré Jamshīd Shu'la, un livre d'histoire immédiate, et un recueil de poèmes de l'exilé Maghumi Darvozi. Tout d'abord, ces sources s'inscrivent dans une érudition locale portée par des réformistes de langue persane dans les années 1930. Par ailleurs, le rôle des experts du Tadjikistan voisin, dont des Afghans en exil, s'avère majeur pour diffuser ces sources. En somme, le propos contribue à une réflexion plus large sur la diffusion, en contexte d'exil, de sources locales méconnues.

The fall of the Bukhara Emirate in September 1920 followed by the sovietisation of the region put this area bordering with Afghanistan into the disarray of civil war. Approximately 300,000 people crossed the bordering river Amu Darya and settled in Afghanistan, mainly in Takhar, Kunduz, and Mazar-i-Sharif. This exodus has been first documented in a work based on Soviet and British archives as well as Tajik historiography (Abdullaev, 2009). Foreign experts (Balland, 1978; Shalinsky, 1994; Centlivres, 2004) have also contributed to gather oral material on the history of refugees settling in Afghanistan. However, Afghan written vernacular sources dealing with the settlement of Bukharan émigrés remain neglected.

As Robert McChesney notices, the historiography of Modern Afghanistan should consider Afghan vernacular sources much more thoroughly (McChesney, 2012). The author concedes that the use of Modern Afghan vernacular sources is not easy. Generally, the analysis of those sources has three weaknesses: 1) the translation of names and institutions into English, French, or Russian is sometimes oversimplified if not wrong; 2) the political and social background of the author and the content is often overlooked; 3) narratives coming from Kabul prevail while neglecting material from other regions, especially the bordering ones. Based on this argument, this presentation presents two sources on the history of Bukharan émigrés to Afghanistan in the 1930s, issued in the provinces of Takhar and Badakhshan: a non-fiction entitled *Jihād-e mellat-e Bukhārā* written by the literate Jamshīd Shu'la, and an anthology written in exile by the poet Maghumi Darvozi. First, it explores the social and political background of this material. Then, it shows that experts from neighbouring Tadjikistan, including Afghans exiled in Dushanbe, were key to unveil those sources. Thus, this case contributes to a broader reflexion on the circulation of unknown local sources, in the context of exile.

